

## ARSYS BOURGOGNE Un Duruflé magistral



"L'orgue de l'église Notre-Dame n'est pas adapté à ce répertoire" a expliqué Sylvain Pluyaut, invité à l'orgue en remplacement de Thierry Escaich, initialement programmé. La place occupée par l'orgue dans les œuvres de Maurice Duruflé et de Thierry Escaich sélectionnées pour le concert est un accompagnement du chant choral, une présence indispensable mais discrète.

Installés dans le chœur de Notre-Dame, les chanteurs et organiste de l'ensemble Arsys Bourgogne dirigé par Pierre Cao ont une fois de plus offert une prestation de grande qualité, saluée par un public trop clairsemé.

Les créations parfois déroutantes de Thierry Escaich, jeune compositeur surdoué issu du Conservatoire National Supérieur de Paris, ouvraient la soirée, avec "Trois motets pour douze voix mixtes", "Évocation II" et "In Me-

moriam", très imprégné de Duruflé.

En seconde partie, l'ensemble, les solistes Emmanuelle Heim, alto, Jean-Christophe Jacques, baryton, sous la baguette de Pierre Cao ont donné une interprétation magistrale du Requiem de Maurice Duruflé, "dernier survivant de la grande école de l'orgue symphonique française" dans la lignée des Paul Dukas, César Franck et Gabriel Fauré.

Un nouveau concert de haut niveau a mis au crédit du partenariat qui engage la ville et le Pôle d'Art Musical de Bourgogne.

